

## Football/Transfert

## Le PSG s'offre un cadreur avec Dani Alves

AFP

Paris/France

**Du lourd !** Après le méconnu Yuri Berchiche, le Paris SG a recruté un autre défenseur latéral. Mais, cette fois d'un tout autre calibre : le Brésilien Dani Alves. Trois Ligues des champions avec Barcelone sur son CV, il s'est engagé, hier, pour deux saisons avec le club français.

Le PSG a twitté une courte vidéo intitulée "Bemvindo Dani Alves" ("bienvenue Dani Alves" en portugais) où l'on voit le joueur floquer lui-même un maillot portant le numéro 32, qui était celui de son compatriote David Luiz, reparti à Chelsea l'été dernier. Puis Dani Alves, se retourne, veste en jean sur le dos, montre son maillot face caméra, et lance tout sourire "Ici c'est Paris" avec un léger accent.

Le nouveau venu se dit "extrêmement heureux" de s'engager au PSG dans un communiqué sur le site du club. Il explique avoir "mesuré de l'extérieur la formidable croissance de ce club, devenu une place forte du football européen". "Croyez-moi, je viens aussi à Paris pour gagner", conclut-il.

Nasser Al-Khelaïfi, président du PSG se dit "ravi et



Dani Alves (à droite), au côté de Nasser El-Khelaïfi, se montre motivé par son nouveau challenge.

très fier d'accueillir" le Brésilien. "Son exigence et son énergie vont beaucoup apporter à notre groupe et nos fans vont adorer la rage de vaincre qui ne cessera jamais d'animer Dani", poursuit le boss du PSG.

Alves, 34 ans depuis le 6 mai dernier, arrive libre de la Juventus Turin avec qui il a résilié son contrat, un an seulement après avoir rallié l'Italie en provenance du Barça.

La presse évoque un salaire brut annuel au PSG de près de 14 M d'euros (9,1 milliards de francs) pour le Brésilien, marié depuis peu à la top-model espagnole Joana Sanz.

### Leadership et bonne humeur

Le natif de Juazeiro, qui compte 100 sélections avec le Brésil, est loué pour son leadership, sa bonne humeur et son expérience. Le PSG, qui s'offre une référence au poste de latéral droit, était obligé de réagir après la perte de sa couronne de champion de France et sa terrible déroute à Barcelone en huitième de finale retour de Ligue des champions (6-1). En attirant le finaliste (avec la Juventus Turin) de la dernière édition de la C1, le PSG signe aussi un joli coup sur le marché des transferts, car l'arrivée du

Brésilien à Paris est une surprise. Alves a en effet longtemps été annoncé en partance pour Manchester City, où il aurait retrouvé son entraîneur à Barcelone Pep Guardiola, avec qui il a remporté la Ligue des champions en 2009 et 2011.

Ce renfort ouvre la porte à un départ de Serge Aurier, qui a beaucoup fait parler de lui pour raisons extrasportives depuis son arrivée au PSG en 2014 (condamnation, dont il a fait appel, à deux mois de prison ferme après une altercation avec des policiers, insultes visant son entraîneur Laurent Blanc

sur le réseau social Periscope, suspension pour trois matches par l'UEFA après des insultes visant un arbitre...). Le latéral ivoirien a, selon plusieurs médias, des envies d'aillieurs.

En cas de départ de l'ancien Toulousain formé à Lens, Alves se retrouverait en concurrence avec le Belge Thomas Meunier, auteur d'une première saison plutôt satisfaisante à Paris, mais qui revient d'une opération à la cheville gauche.

### Grinta

Compatriote du capitaine Thiago Silva, de l'autre défenseur central Marquinhos et de l'ailier Lucas,

Dani Alves est la deuxième recrue de l'été pour le PSG, qui avait déjà annoncé la semaine dernière l'arrivée du Basque Yuri Berchiche, en provenance de la Real Sociedad.

Berchiche, 27 ans, jamais appelé en sélection espagnole, remplace pour sa part dans l'effectif parisien un autre Brésilien, Maxwell, qui a pris sa retraite de joueur et est pressenti pour rejoindre la direction sportive parisienne.

Les deux joueurs sont deux forts caractères, susceptibles d'apporter un peu de leur 'grinta' à un Paris SG qui est accusé d'en manquer depuis le départ des charismatiques David Luiz et Zlatan Ibrahimovic, lors d'un été 2016 désastreux au niveau du mercato. En plus de ces départs non compensés, le PSG avait alors fait venir quatre joueurs dont trois, Hatem Ben Arfa, Grzegorz Krychowiak et Jese, n'ont pas réussi à s'imposer lors de leur premier exercice.

Le recrutement d'Alves est enfin le premier "coup" du nouveau directeur sportif du Paris SG, l'expérimenté Antero Henrique, qui a rejoint le Paris SG début juin avec comme plan de vol, notamment, d'"optimiser la compétitivité du groupe professionnel".

## Cyclisme/Tour de France - 11e étape

## Kittel surpasse Kittel

AFP

Pau/France

**L'ALLEMAND** Marcel Kittel, vainqueur pour la cinquième fois depuis le départ, a dépassé son record personnel dans le Tour de France après la 11e étape, hier à Pau. Le roi du sprint s'est imposé aisément, de plus d'un demi-vélo, devant le Néerlandais Dylan Groenewegen, qui a tenté, mais en vain, de profiter de l'aspiration.

Le Britannique Chris Froome (Sky) a gardé son maillot jaune de leader à la veille de l'étape-reine des Pyrénées et l'arrivée à l'altiport de Peyragudes. Pour son malheur, le Polonais Maciej Bodnar a été repris par le peloton à seulement 250 mètres de la ligne, après une échappée de plus de 200 kilomètres.

Bodnar s'est retrouvé en tête dès la sortie de la ville-départ d'Eymet avec l'Italien Marco Marcato et le Belge Frederik Backaert. Le trio a été contrôlé à distance par le peloton, à moins de cinq minutes. Bod-

nar a distancé ensuite ses compagnons à 28 kilomètres de l'arrivée et a résisté longtemps jusque dans les artères de Pau (14 secondes aux 3 kilomètres).

**Bodnar donne l'exemple** Vrai rouleur, le Polonais a donné l'exemple à suivre. Il a aussi redonné le sourire à l'équipe Bora, décapitée après la sortie par la petite porte du champion du monde, le Slovaque Peter Sagan (exclusion), et la chute du grimpeur polonais Rafal Majka (abandon). La réussite de son coup de force a été compromise par la collaboration d'autres équipes avec la Quick-Step de Kittel. Les Lotto, pour l'Allemand André Greipel, et les Katusha, au profit du Norvégien Alexander Kristoff, ont roulé leur part, dans l'espoir hypothétique de voir leur sprinteur rivaliser.

A Pau, ni Greipel (7e) ni Kristoff (12e) n'ont joué les premiers rôles. Derrière Kittel, qui a pu s'autoriser à lever le bras bien avant la ligne, et Groenewegen, le Norvégien Edvald Boasson Hagen s'est classé troisième devant



Marcel Kittel a signé un cinquième succès dans le Tour de France 2017.

l'Australien Michael Matthews et le Britannique Dan McLay.

Kittel, âgé de 29 ans, compte désormais 14 étapes du Tour à son palmarès depuis 2013.

Depuis le départ de Düsseldorf, il n'a été battu qu'une

seule fois dans un sprint massif, par le champion de France Arnaud Démare, à Vittel (4e étape).

Jusqu'à présent, l'Allemand avait gagné au mieux quatre étapes d'un même Tour, en 2013 et 2014.

Le record de victoires

d'étape dans un seul Tour est de 8 succès. Il est partagé par le Français Charles Pélissier (1930) et les Belges Eddy Merckx (1970, 1974) et Freddy Maertens (1976).

Plusieurs chutes se sont produites dans cette étape

de 203,5 kilomètres. Si l'Italien Dario Cataldo, touché à un poignet, a été contraint à l'abandon, deux coureurs haut placés au classement général, le Danois Jakob Fuglsang (poignet) et le Français Romain Bardet (genou), ont pu repartir sans trop de dommage apparent. L'Espagnol Alberto Contador (coude) a lui aussi chuté à l'approche des 20 derniers kilomètres.

Jeudi, l'étape-reine des Pyrénées arrive sur l'altiport de Peyragudes, après six ascensions (dont le Port de Balès classé hors catégorie) et 214,5 kilomètres à partir de Pau.

La ligne est installée au bout de la piste de près de 400 mètres de long. La pente atteint jusqu'à 16 % dans un cadre grandiose.

Peyragudes a déjà accueilli le Tour en 2012, l'année du succès de l'Espagnol Alejandro Valverde dans un site proche mais moins pentu. Chris Froome avait pris la 2e place après avoir ostensiblement attendu le futur vainqueur du Tour, son coéquipier Bradley Wiggins.